

<p style="text-align: center;"><b>CERCLE D'ETUDES CINEMATOGRAPHIQUES</b> <b>Saison 2013-2014 – Regards sur le monde</b></p>
---

### **A PROPOS D'ELLY de Asghar Farhadi**

Iran, 2010. Avec Golshifteh Farahani (Sepideh), Taraneh Alidousti (Elly), Shahab Hosseini (Ahmad), Mani Haghighi (Amir). Drame. Durée: 1 h.58'. V.o. en farsi.

#### **Réalisateur**

Asghar Farhadi a suivi des études de théâtre et obtenu un diplôme du 1<sup>er</sup> cycle en arts dramatiques et une maîtrise de mise en scène théâtrale à l'université de Téhéran et l'université Tarbiat Modarres. Il a ensuite tourné des courts métrages au Département de la société du cinéma de jeunesse d'Ispahan avant d'entamer l'écriture de pièces de théâtre et de scénarios pour la télévision iranienne.

Il a également réalisé des séries télévisées documentaires et a collaboré comme coscénariste. *Danse dans la poussière* est son premier long métrage réalisé, suivi par le film acclamé par les critiques *Les enfants de Belle Ville*. Son troisième film, *La Fête du feu*, obtient le Hugo d'or au Festival international du film de Chicago en 2006. Avec *À propos d'Elly*, il reçoit l'Ours d'argent du meilleur réalisateur à Berlin en 2009.

En 2011, son film *Une Séparation* gagne l'Ours d'or et, en 2012, le Golden Globe, le César et l'Oscar du meilleur film étranger. En 2013, il présente son premier film en sélection officielle au Festival de Cannes, *Le Passé*, tourné en France et très majoritairement en langue française. Le gouvernement iranien a donné la permission qu'il représente l'Iran aux Oscars.

#### **Script**

Ahmad, qui vit depuis longtemps en Allemagne, est de retour en Iran pour un bref séjour et ses anciens amis d'université décident de passer trois jours de vacances ensemble au bord de la mer Caspienne. Sepideh a pris en charge l'organisation du séjour. Elle a également convié au voyage Elly, l'institutrice de sa fille qui est en maternelle, et ceci à l'insu des autres participants. Elle va capter toute leur attention, les uns et les autres lui trouvant mille qualités. Le second jour, alors que tout se passe bien et que la joie et l'harmonie sont au rendez-vous, un incident survient au cours duquel Elly s'éclipse dans la nature. L'ambiance joyeuse disparaît d'un seul coup et l'harmonie fait place aux diverses spéculations des amis sur le pourquoi et le comment de la disparition d'Elly.

#### **Propos des acteurs Taraneh Alidousti et Golshifteh Farahani**

Ce film évoque les relations entre hommes et femmes et l'omniprésence de mensonge entre les personnages... Le premier est la présentation d'Ahmad et d'Elly comme de jeunes mariés à une vieille dame qui loue la grande villa, un mensonge compréhensible dans la société iranienne, mais qui va se révéler problématique. Elly disparaît après une toute première partie du film centré sur des moments de joie, de danse, de parties de volley-ball... A cet instant, le film devient amer et acide. Est-ce qu'Elly est rentrée à Téhéran sans rien dire à personne ? Ou s'est-elle noyée alors qu'elle tentait de secourir un enfant ? Sepideh et son mari Omid sont très inquiets. Seul Sepideh sait qu'Elly ne voulait ni venir ni se marier avec Ahmad. Au fur et à mesure que le film avance, le volume des mensonges entre les différents personnages augmente sans cesse. A travers l'histoire de ce groupe d'amis, Farhadi montre habilement la façon dont l'Iran se noie dans une mer de mensonges.

### **Regard d'Antoine Rochat** (in *Ciné-Feuilles*)

Le cinéaste iranien Asghar Farhadi filme ses personnages à la distance idéale, avec une précision et une élégance de tous les instants. Dans le huis clos de la villa où s'est installée la petite équipe, le réalisateur suit les pas de chacun, prend acte de chaque geste, de chaque mot, s'efforçant de coller au plus près de l'intimité des protagonistes. Les dialogues sont ciselés, les séquences s'enchaînent avec fluidité, la description psychologique est subtile, minutieuse, alors même que les personnages vont constamment se métamorphoser. Et tout s'inscrit sur l'écran avec un naturel parfait.

L'enquête que les sept personnages mèneront sur l'identité d'Elly (qui est-elle au juste? quelles sont ses motivations?) forcera chacun à se confronter aux difficultés de la recherche d'une vérité que personne ne maîtrise (thème repris une année plus tard dans *Une séparation*). *A propos d'Elly* se présente comme un drame choral où apparaissent les règles du jeu d'une société, les conventions (et les lois?) qui régissent la vie amoureuse et familiale, le conformisme de la pensée, le désir d'émancipation, quelques images sans doute d'un Iran actuel, entre tradition et modernité.

Dans le cadre de cette histoire simple - mais qui a une résonance tout universelle -, on passe de la comédie à la tragédie. L'atmosphère se fait de plus en plus angoissante, mais la qualité de la réalisation est telle que l'attention ne faiblit pas: caméra et bande-son (voir la dernière image!) maîtrisées, tension dramatique où l'on sent l'influence du théâtre (Asghar Farhadi y a fait ses débuts), acteurs exceptionnels, émotion retenue, tout fait de ce film - qui prend parfois des allures de thriller psychologique - une belle réussite.

### **Critique d'Aurélien Ferenczi** (in *Télérama*, 21 décembre 2011)

Après les scènes de groupes gaiement pagailleuses, et très réussies, changement de ton brutal : au fur et à mesure qu'on s'interroge sur l'identité et le destin d'Elly, surgit un Iran plus traditionnel où la femme est opprimée. Le film intéresse aussi par ce qu'il montre incidemment : des classes moyennes à demi-occidentalisées, une timide libéralisation des mœurs et des femmes qui se baignent entièrement... vêtues. A son meilleur, Farhadi donne à voir des individus qui se croient libres alors qu'une force plus puissante qu'eux cadenassent leur vie : appelons-la tradition ou dictature.

### **Critique de Thomas Sotinel** (in *Le Monde*, 8 septembre 2009)

C'est dans les métamorphoses que subissent ces personnages que se trouve le vrai enjeu, le vrai suspense d'*A propos d'Elly*. En apparence, Sepideh et ses amis essaient de déterminer l'identité et les motivations de la mystérieuse invitée. Cette enquête force chacun d'entre eux à se confronter aux lois qui régissent la vie amoureuse et familiale en Iran, et la question est de savoir si la compassion l'emportera sur le conformisme, le désir d'émancipation sur les conventions sociales (la religion n'est jamais explicitement mentionnée)... Vu d'ici et maintenant, de France, quelques mois après le soulèvement qui a suivi l'élection présidentielle iranienne, *A propos d'Elly* résonne très profondément. On ne peut s'empêcher de penser que Sepideh et ses amis ressemblent à nombre de ces manifestants qui sont descendus dans les rues de Téhéran. Le film d'Asghar Farhadi donne une autre idée des obstacles que ces insurgés avaient à renverser, ces façons de faire et de penser reçues en héritage de trente années de guerre et de révolution islamique. Nés en même temps qu'elle, les jeunes gens d'*A propos d'Elly* en sont les prisonniers plutôt que les gardiens.